Département de la Haute-Vienne
COMMUNIQUE DE PRESSE DU 6 OCTOBRE 2026

Oradour-sur-Glane : la mémoire ne se négocie pas, la liberté de la presse non plus

Réaction de Jean-Claude Leblois,
Président du Département de la Haute-Vienne

Le jeudi 1er octobre, France 3 Limousin a consacré un reportage aux travaux du Centre de la Mémoire d'Oradour-sur-Glane, que le Département finance et gère. J'y ai rappelé une conviction que je porte depuis toujours : le devoir de mémoire impose de combattre les idées fascistes et celles qui s'en nourrissent aujourd'hui, et l'une des missions du CMO est d'amener cette réflexion, notamment auprès de la jeunesse. Ces propos, je les maintiens.

J'ai pris connaissance du communiqué intersyndical CFDT, CGT, SNJ et Sud de France Télévisions. Selon les représentants des journalistes, mes propos auraient été communiqués au Rassemblement national avant même leur primo diffusion, et des salariés auraient été contraints, contre leur conviction professionnelle, de lire ou publier la réaction du chef de file local de cette formation politique.

Si je m'étais ému dès la diffusion du reportage de l'apposition factice de la réaction du RN auprès de la rédaction en chef de l'antenne, je n'en connaissais pas les ressorts internes. Si ces faits sont avérés, ils sont graves.

En effet, le contradictoire est un principe fondamental du journalisme, mais il s'exerce dans le respect des règles de la profession et de sa déontologie, pas en accordant à un droit de regard anticipé.

C'est pourquoi, j'apporte mon soutien aux journalistes et aux personnels de France 3 Limousin, qui font chaque jour un travail de qualité au service des habitants de notre territoire, et qui défendent aujourd'hui leur indépendance face à des ingérences qui se multiplient sous couvert de respect du pluralisme.

L'audiovisuel public est un bien commun que certains veulent ouvertement supprimer : il mérite d'être protégé.

Quant à l'accusation d'instrumentaliser l'Histoire, je la laisse à ceux qui la portent. À Oradour-sur-Glane, 643 hommes, femmes et enfants ont été massacrés. Rappeler l'idéologie qui sous-tend de tels crimes est de notre responsabilité. C'est tout le sens du Centre de la Mémoire d'Oradour.

Contacts presse :
Mégane Lépine - 05 44 00 12 41
Cécile Denis - 06 50 81 60 17